

BO  
ZAR

ANTWERP  
SYMPHONY  
ORCHESTRA

10 MAR. '19

PHILIPPE HERREWEGHE,  
DIRECTION · LEIDING

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·  
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« Lui seul connaît la voie secrète qu'il faut emprunter pour m'arracher un sourire et m'émouvoir jusqu'au plus profond de mon âme... »

“Alleen hij kent de geheime weg die moet worden genomen om me een glimlach te geven en me tot in het diepste van mijn ziel te raken...”

Wolfgang Amadeus Mozart à propos de · over Franz Joseph Haydn

Programme · Programma, p. 2  
Clé d'écoute, p. 3  
Toelichting, p. 6  
Biographies · Biografieën, p. 9  
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 17

# ANTWERP SYMPHONY ORCHESTRA COLLEGIUM VOCALE GENT

PHILIPPE HERREWEGHE, direction · leiding  
CHRISTINA LANDSHAMER, soprano · sopraan  
MAXIMILIAN SCHMITT, ténor · tenor  
FLORIAN BOESCH, basse · bas

JOSEPH HAYDN  
1732-1809  
Die Jahreszeiten (1801)

I. Der Frühling  
II. Der Sommer

pause · pauze

III. Der Herbst  
IV. Der Winter

22:00  
fin du concert · einde van het concert

captation · opname  
diffusion les 17.06 (parties 1 et 2) et 18.06 (parties 3 et 4) - 20:00  
uitzending op 17.06 (deel 1 en 2) en 18.06 (deel 3 en 4) - 20:00

 Klara

soutien · steun



Avec le soutien du Tax Shelter belge. Casa Kafka Pictures Tax Shelter Empowered by Belfius.

Met steun van de Belgische Tax Shelter. Casa Kafka Pictures Tax Shelter Empowered by Belfius.

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

## LES SAISONS

Généralement, plus il y a de superlatifs, moins ceux-ci sont crédibles. Dans le cas de Joseph Haydn, probablement l'un des compositeurs les plus influents de notre histoire, ils sont pourtant inévitables. Haydn, qualifié de façon quelque peu sloganique de « père de la symphonie et du quatuor à cordes », a, avec Johann Stamitz (1717-1757), jeté les fondations de la symphonie classique sur lesquelles sont ensuite venus bâtir Mozart, Beethoven et de nombreux autres compositeurs. La structure en quatre mouvements, l'émancipation et l'extension des instruments à vent et de la percussion, le « sérieux » caractéristique (sans bannir l'humour), la tension harmonique produite par le choix des tonalités, le passage du majeur au mineur comme un clair-obscur musical... Haydn a apporté à ses collègues une boîte à outils bien fournie ! Grâce à sa vie longue et productive (1732-1809), son œuvre, avec plus de 100 symphonies, plus de 65 quatuors à cordes et une multitude d'autres œuvres de musique de chambre, de messes, d'opéras, de concertos, d'oratorios et d'œuvres solos, se lit comme une histoire du style, du classicisme au romantisme. Si l'on ajoute à cela le caractère généreux, affable et plein d'humour du compositeur autrichien, que ses amis surnommaient affectueusement « papa Haydn », la seule conclusion qui s'impose est que Joseph Haydn est une figure particulièrement importante et haute en couleur de l'histoire de la musique occidentale.

Les deux oratorios (œuvres narratives pour chœur, orchestre et solistes sans costumes ni aucune forme

de mise en scène) de Joseph Haydn sont indissociablement liés au baron Gottfried van Swieten. Ce bibliothécaire en chef de la cour de Vienne, compositeur amateur et président d'une association de concerts fournit à Haydn les textes pour les deux œuvres. Haydn rêvait de composer une œuvre dans le genre du *Messie* de Händel. *Die Schöpfung* (La Création), qui, comme le *Messie*, présente un thème religieux, connut un succès sans précédent et van Swieten n'eut de cesse de se remettre à l'ouvrage. Cette fois, le choix du texte se porta sur le poème épique de James Thomson, *The Seasons*. Van Swieten donna au narrateur anonyme du poème les trois visages de Simon, Lucas et Hanne (les trois solistes vocaux) et fournit à Haydn des instructions détaillées pour la composition. *Die Jahreszeiten* (Les Saisons) est une ode à la nature en quatre parties et une métaphore d'inspiration chrétienne sur les stades de la vie humaine (jeunesse, âge adulte, maturité, vieillesse). La collaboration avec van Swieten ne fut pas aussi harmonieuse que pour *Die Schöpfung* (son souhait de faire écrire des imitations littérales de phénomènes naturels, comme la tempête et les chants d'oiseaux, se heurta à la résistance de Haydn), mais le succès fut également au rendez-vous dès la création de l'œuvre en 1801. En raison de la popularité de Haydn à Londres, une version anglaise fut prévue.

### Le printemps

Le dernier grand chef-d'œuvre de Haydn s'ouvre avec la fuite de l'hiver « avec son armée de tempêtes sauvages » devant le printemps naissant. Simon, le fermier expérimenté, chante, avec sa fille Hanne, le jeune paysan Lucas et un chœur de

propriétaires terriens, la bienvenue à la saison de la fertilité. Dans l'air de Simon qui s'en va semer en sifflant, Haydn se fait un clin d'œil à lui-même en faisant jouer aux bois un thème de sa *Symphonie n° 94*, « La Surprise ». La musique de cette première partie passe d'une convivialité chaleureuse avec la fin de l'hibernation à une éruption énergique de gratitude et de bonheur dans les dernières mesures. Les paysans rendent hommage à Dieu, tandis que le trio de solistes chante le début du printemps marqué par « les bonds des agneaux, le grouillement des poissons, le bourdonnement des abeilles et le battement d'ailes des oiseaux ».

### L'été

La nuit sombre et effrayante est lentement chassée par les premiers rayons du soleil dans l'*Adagio* d'introduction de la deuxième partie. Le jeune paysan Lucas chante prudemment « Dans un voile gris avance la douce lumière du matin », au-dessus de quoi le hautbois annonce comme un coq (« Le héraut du jour ») le lever du jour. Dans la musique qui suit, le berger guide son troupeau vers « de grasses prairies » dans la lumière de l'aube naissante qui, au son du chant des trois solistes, se transforme en soleil brûlant (« Il brille dans sa splendeur glorieuse »). Lucas chante la nature qui succombe sous la chaleur de plomb, alors qu'un peu plus tard, Hanne se sent rafraîchie et éveillée à nouveau, accompagnée par un hautbois pastoral. L'humeur généralement positive change brusquement lorsqu'un inquiétant roulement de timbale annonce l'orage. La peur domine dans ce passage particulièrement impétueux, qui préfigure le quatrième mouvement

« orageux » de la *Sixième Symphonie* de Beethoven, « La Pastorale ». La fin de l'orage permet aux hommes et aux animaux de sortir de leur cachette et à nouveau, Haydn décrit le chant de l'oiseau, une caille, cette fois. Immédiatement après, les cors sonnent le couvre-feu, après quoi les voix se taisent et tombent dans un sommeil profond.

### L'automne

Les riches récoltes sont rentrées et la saison de la chasse est ouverte. Le trio de solistes loue le zèle (« Ainsi la nature récompense-t-elle le travail ») sur un texte remarquablement pédant, selon Haydn : « J'ai toujours été un homme appliqué, mais il ne m'est jamais venu à l'esprit de mettre du zèle en musique ! » Moment de romance dans le duo d'amour entre Lucas et Hanne où les jeunes tourtereaux – ô symbolique ! – chantent ensemble une mélodie à deux voix en signe de leur attachement. Simon, le père de Hanne, raconte ensuite l'histoire du chien de chasse qui traque la malheureuse proie pour les chasseurs qui approchent. Notez la représentation musicale du texte de Simon. C'est le cas en particulier lorsque le chien s'immobilise soudain avec un regard perçant sur sa proie et qu'un coup de feu retentit dans l'orchestre quand le chasseur tire le coup fatal. La troisième partie s'achève dans des libations, des bruits de fête et des cris de joie, pour lesquels Haydn recourt à des percussions supplémentaires. Ce divertissement terrestre est peut-être la raison pour laquelle la page de titre de *Die Jahreszeiten*, contrairement à celle de *Die Schöpfung*, ne reprend pas le terme « oratorio », qui s'applique habituellement à une œuvre religieuse.

Haydn a d'ailleurs souligné cette distinction : « Dans *Die Jahreszeiten*, trois fermiers parlent, dans *Die Schöpfung* ce sont trois archanges. »

### L'hiver

« L'introduction dépeint le brouillard épais avec lequel commence l'hiver », peut-on lire au début de la quatrième partie de *Die Jahreszeiten*. L'immense contraste entre l'exubérance de l'automne et le froid glacial de l'air hivernal est éblouissant et, pour la première fois, le parallèle entre les saisons et le cycle de la vie est explicitement exprimé (« L'image de la terre est à présent celle d'une tombe »). Le texte conduit ensuite l'auditeur vers la chaleur du foyer, quand Hanne raconte une histoire de rouet à la compagnie. La poésie de Thomson est temporairement laissée de côté à la faveur d'un texte de Gottfried August Bürger. Dans l'air qui parle de la jeune fille plus maligne que le vieux gentilhomme, Hanne chante les mots de Christian Felix Weiße, à l'origine utilisés dans un *Singspiel* léger. Simon chante la mort comme un mal inévitable (« Déjà s'approche le blême hiver et te montre la tombe ouverte »), puis le grand finale commence, rehaussé des instruments à vent en grande partie laissés de côté jusque-là. La boucle avec la première partie est bouclée (« Un printemps éternel règne ») et avec l'ouverture de la porte céleste du royaume de Dieu, Haydn referme son chef-d'œuvre.

Stijn Paredis

## DIE JAHRESZEITEN

Hoe meer superlatieven, hoe minder geloofwaardig ze worden. Maar in het geval van Joseph Haydn zijn ze broodnodig, want hij is ongetwijfeld een van de meest invloedrijke componisten die onze geschiedenis rijk is. Haydn, ietwat sloganesk 'de vader van de symfonie en het strijkkwartet' genoemd, stond samen met Johann Stamitz (1717-1757) aan de wieg van de klassieke symfonie waar Mozart, Beethoven en vele anderen op verder bouwden. De vierdeligheid, de emancipatie en uitbreiding van de blazers en het slagwerk, de *sérieux* die het genre nu kenmerkt (hoewel met ruimte voor humor), de harmonische spanning door het doordacht selecteren van de toonaarden, schakelen tussen majeur en mineur als een muzikale *clair-obscur*, ... Haydn bood zijn collega's een goed gevulde ideeënbuis. Dankzij zijn lange en productieve leven van 1732 tot 1809 leest zijn oeuvre met ruim 100 symfonieën, meer dan 65 strijkkwartetten en nog een weelde aan andere kamermuziek, missen, opera's, concerto's, oratoria en solowerken als een stijlgeschiedenis van het classicisme richting de romantiek. Tel daarbij het gulle, minzame en humoristische karakter van de Oostenrijkse componist, die door vrienden liefkozend 'papa Haydn' werd genoemd, en dan is het enige rechtmatige besluit dat Joseph Haydn een uitzonderlijk belangrijke en kleurrijke figuur is in de westerse muziekgeschiedenis.

Joseph Haydns twee oratoria (verhalende werken voor koor, orkest en solisten zonder kostuums of een andere

vorm van encenering) zijn onlosmakelijk verbonden met baron Gottfried van Swieten. Deze hoofdbibliothecaris van de Weense hofbibliotheek, amateurcomponist en voorzitter van een concertvereniging bezorgde Haydn teksten voor beide oratoria. Haydns droom was om zelf een werk à la Messiah van Händel te componeren. *Die Schöpfung*, net als Messiah een religieus thema, werd een weergaloos succes en van Swieten stond te popelen om een tweede soortgelijk project met Haydn op poten te zetten. De tekstkeuze viel deze keer op James Thomsons epische gedicht *The Seasons*. Van Swieten gaf de anonieme verteller uit het oorspronkelijke gedicht de drie gezichten van Simon, Lucas en Hanne (de drie vocale solisten) en bood Haydn minutieuze aanwijzingen voor de compositie zelf. Het resultaat is een vierdelige lofzang aan de natuur en een christelijk geïnspireerde metafoor voor de stadia van het menselijke leven (jeugd, volwassenheid, rijpheid en ouderdom). Hoewel de samenwerking met van Swieten niet zo gesmeerd verliep als bij *Die Schöpfung* (zijn wens om waar mogelijk letterlijke imitaties van natuurfenomenen, zoals storm en vogelgezang in de partituur te schrijven stootte bij Haydn op weerstand) werd ook dit oratorium een succes bij de première in 1801. Omwille van Haydns populariteit in Londen werd ook een Engelstalige versie voorzien.

### Lente

Haydns laatste grote meesterwerk opent met de vlucht van de winter 'met zijn leger van wilde stormen' voor de nakende lente. Simon, de stem van de ervaren landbouwer, zingt samen met zijn jonge dochter Hanna, de jonge

boer Lucas en een koor van landlieden een welkom aan het seizoen van de vruchtbaarheid. Haydn knipoogt naar eigen werk tijdens de aria van Simon die al fluitend het veld gaat inzaaien wanneer hij de houtblazers een thema uit zijn *Symfonie nr. 94, 'Surprise'* laat spelen. De muziek uit dit eerste deel transformeert van een warme gemoedelijkheid met het ontwaken van de akkers uit de winterslaap tot een energieke uitbarsting van dankbaarheid en geluk in de slotmaten. Het plattelandsvolk brengt hulde aan God terwijl het solistentrio het aanbreken van de lente merkt aan 'het springen van de lammeren, het zwermen van de bijen, het gewemel van de vissen en het gefladder van de vogels'.

### Zomer

De donkere, angstwekkende nacht wordt tijdens het inleidende *Adagio* van het tweede deel langzaam verdreven door de eerste zomerse zonnestrallen. De jonge boer Lucas zingt voorzichtig 'in een grijze sluier breekt het eerste morgenlicht aan' waarop de hobo als een haan ('des Tages Herold') het krieken van de dag aankondigt. In de daaropvolgende muziek gidst de herder zijn kudde naar 'grazige weiden' in de prille ochtendschemering dat op de tonen van het solistentrio uitgroeit tot verzegend zonlicht ('Sie scheint in herrlicher Pracht'). Lukas bezingt de natuur die kreunt onder de loden hitte, wat later voelt Hanna zich verkwikt en herboren, begeleid door een pastorale hobo. De overwegend positieve stemming slaat om wanneer een omineuze paukenroffel een zomerse storm inluidt. Angst overheerst in deze bijzonder heftige passage die direct vooruitwijst naar het vierde 'stormdeel'

uit Beethovens *Zesde symfonie, 'de pastorale'*. Het wegebben van de storm doet mens en dier hun schuilplaats voorzichtig verlaten en ook hier schrijft Haydn de vogelzang, deze keer van een kwartel, in de partituur. Meteen daarop weerklinkt de avondklok in de hoorns waarna de stemmen verstommen in een diepe slaap.

### Herfst

De rijke oogst wordt binnengehaald en het jachtseizoen is geopend. Het soloterzet looft de ijver tijdens 'O Fleiss', met een volgens Haydn tenenkrullend pedante tekst: 'Ik ben steeds een ijverig man geweest, maar het is nooit in me opgekomen om ijver op muziek te zetten!' Tijd voor romantiek tijdens het liefdesduet tussen Lukas en Hanna waarin de jeugdige tortelduifjes – o symboliek – samen een tweestemmige melodie zingen als teken van hun verbondenheid. Simon, de vader van Hanna, verhaalt vervolgens over de jachthonden die het onfortuinlijke wild opsporen voor de naderende jagers. Let op de muzikale uitbeelding van Simons tekst. Vooral het stokken van de muziek op de momenten wanneer de hond met een priemende blik op zijn prooi plots blijft stilstaan en de knal in het orkest wanneer de jager het fatale schot afvuurt, zijn hiervan mooie voorbeelden. Der Herbst sluit af met een drinkgelag, feestgedruis en vreugdekreten waarvoor Haydn extra percussie inzet. Dit aardse vertier was misschien wel de reden waarom het woord oratorium, dat meestal gelinkt is aan een religieus werk op het titelblad van *Die Jahreszeiten* ontbrak, in tegenstelling tot *Die Schöpfung*. Of zoals Haydn het onderscheid scherpstelde: 'In *Die Jahreszeiten*

zijn drie boeren aan het woord, in *Die Schöpfung* zijn het drie aartsengelen'.

### Winter

'De inleiding schildert de dikke nevel waarmee de winter aanvangt', staat te lezen in de introductie van het laatste deel van *Die Jahreszeiten*. Het immense contrast tussen de uitgelatenheid van de herfst en de ijzige kilte van winterse buitenlucht werkt bedrukkend en voor het eerst wordt de parallel tussen de seizoens- en levenscyclus expliciet verwoord ('Der Erde Bild ist nun ein Grab'). De tekst voert de luisteraar vervolgens naar de huiselijke warmte wanneer Hanna aan het spinnewiel een verhaal vertelt aan het gezelschap. De poëzie van Thomson wordt hier tijdelijk verlaten voor een gedicht van Gottfried August Bürger en tijdens het lied over de jonge maagd die de oude edelman te slim af is, zingt Hanna woorden van Christian Felix Weisse die oorspronkelijk in een luchtig Singspiel werden gebruikt. Nadat Simon de Dood als een onvermijdelijk kwaad bezingt ('reeds nadert de bleke winter en wijst je op het open graf') vangt de grote finale aan die door de grotendeels opgespaarde koperblazers extra glans krijgt. De cirkel met het eerste deel is rond ('eeuwig zal de lente zijn') en met het openen van de hemelpoort van Gods Rijk sluit Haydn zijn meesterwerk af.

Stijn Paredis



© Michiel Hendryckx

PHILIPPE HERREWEGHE,  
direction musicale · muzikale leiding

FR Né à Gand, Philippe Herreweghe y combine études universitaires et formation au conservatoire. C'est à la même période qu'il commence à diriger, avant de fonder le Collegium Vocale Gent en 1970. Il est alors remarqué par Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt, qui l'invitent à collaborer à une intégrale des cantates de Bach. Son approche de la musique baroque suscitait de nombreux éloges, il fonde l'ensemble La Chapelle royale à Paris en 1977. Entre 1982 et 2002, Herreweghe est le directeur artistique des Académies musicales de Saintes. En 1991, c'est l'Orchestre des Champs-Élysées, formation destinée à interpréter le répertoire (pré) romantique sur instruments historiques, qui voit le jour. Au cours de la dernière décennie, Herreweghe s'est également consacré au grand répertoire symphonique allant de Beethoven à Stravinsky. Depuis 1997, il est le chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra. Chef invité très prisé, il dirige régulièrement des orchestres comme le Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester Leipzig, le Scottisch Chamber Orchestra

ou le Tonhalle Orchester Zürich. Les prochaines saisons le verront collaborer avec d'autres phalanges telles que la Staatskapelle Dresden, le Konzerthausorchester Berlin et le Cleveland Orchestra. Herreweghe a à son actif une discographie riche de plus de 120 enregistrements et a fondé son propre label en 2010 : Φ (Phi).

NL Philippe Herreweghe werd geboren in Gent en combineerde er zijn universitaire studies met een opleiding aan het conservatorium. In dezelfde periode begon hij te dirigeren en in 1970 richtte hij het Collegium Vocale Gent op. Nikolaus Harnoncourt en Gustav Leonhardt merkten zijn uitzonderlijke benaderingswijze op en nodigden hem uit om mee te werken aan hun opnames van de verzamelde Bachcantates. Algauw werd Herreweghes aanpak van de barokmuziek alom geprezen en in 1977 richtte hij in Parijs het ensemble La Chapelle Royale op. Van 1982 tot 2002 was Philippe Herreweghe artistiek directeur van de Académies Musicales de Saintes. In 1991 werd ook het Orchestre des Champs Élysées boven de doopvont gehouden, met de bedoeling het (pre)romantische repertoire uit te voeren op originele instrumenten. De laatste decennia legt Herreweghe zich toe op het grote symfonische repertoire van Beethoven tot Stravinsky. Sinds 1997 engageert hij zich als dirigent van het Antwerp Symphony Orchestra. Bovendien is hij een veelgevraagd gastdirigent van orkesten zoals het Concertgebouworkest Amsterdam, het Gewandhausorchester Leipzig, het Scottisch Chamber Orchestra en het Tonhalle Orchester Zürich. In de komende seizoenen staan engagementen gepland bij de Staatskapelle Dresden, het Konzerthausorchester Berlin en het

Cleveland Orchestra. Herreweghe beschikt over een uitgebreide discografie met meer dan 120 opnames. In 2010 richtte hij een eigen label  $\Phi$  (Phi) op.

© Marco Borggreve



CHRISTINA LANDSHAMER,  
soprano · sopraan

FR Née à Munich, Christina Landshamer a étudié à la Hochschule für Musik und Theater München auprès d'Angelica Vogel, ainsi qu'à la Musikhochschule Stuttgart, avec Konrad Richter et Dunja Vejzović. Soliste demandée, elle a incarné de grands rôles à l'opéra, notamment dans des productions du Staatsoper Unter den Linden de Berlin, de l'Opéra National du Rhin à Strasbourg, du Stuttgarter Staatsoper et du Theater an der Wien. Elle s'est produite en compagnie d'orchestres prestigieux sous la baguette de chefs d'orchestre de renom, tels Daniel Harding, Kent Nagano, Sir Roger Norrington, Stéphane Denève, Christian Thielemann ou Ricardo Chailly. Cette saison, la soprano est en tournée aux

côtés du Budapest Festival Orchestra dans la *Quatrième Symphonie* de Mahler, elle se produit notamment aux côtés du WDR Sinfonieorchester Köln, du Tonkünstler-Orchester (au Musikverein de Vienne et à Grafenegg), de l'Orquestra Sinfónica do Porto, du Bavarian Radio Choir et du Kammerorchester Basel (dans l'*Oratorio de Noël* de Bach à Munich, Bâle et Lucerne). Christina Landshamer a réalisé de nombreux enregistrements, dont Les saisons et *La Création* de Haydn (Philippe Herreweghe), *Carmen* de Bizet (Simon Rattle), ainsi que la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et la *Quatrième Symphonie* de Mahler avec le Gewandhausorchester Leipzig (Riccardo Chailly).

NL Christina Landshamer werd geboren in München. Ze studeerde aan de Hochschule für Musik und Theater München bij Angelica Vogel, en aan de Musikhochschule Stuttgart bij Konrad Richter en Dunja Vejzović. Als veelgevraagd soliste vertolkte ze grote operarollen, meer bepaald in producties van de Staatsoper Unter den Linden in Berlijn, de Opéra National du Rhin de Strasbourg, de Stuttgarter Staatsoper, en het Theater an der Wien. Ze mocht ook aantreden naast prestigieuze orkesten onder leiding van gerenommeerde dirigenten als Daniel Harding, Kent Nagano, Sir Roger Norrington, Stéphane Denève, Christian Thielemann en Ricardo Chailly. Dit seizoen is de sopraan niet alleen op tournee met het Budapest Festival Orchestra en de *Vierde Symfonie* van Mahler, maar staat ze ook op de Bühne met het WDR Sinfonieorchester Köln, het Tonkünstler-Orchester (in de Musikverein Wien en in Grafenegg), het Orquestra Sinfónica do Porto, het Bavarian Radio

Choir en het Kammerorchester Basel (voor het *Weihnachtsoratorium* van Bach in München, Basel en Luzern).. Christina Landshamer maakte tal van opnames, waaronder *Die Jahreszeiten* en *Die Schöpfung* van Haydn (Philippe Herreweghe), *Carmen* van Bizet (Simon Rattle), de *Matthäus-Passion* van Bach en de *Vierde Symfonie* van Mahler met het Leipzig Gewandhausorchester (Riccardo Chailly).



© Christian Kargl

## MAXIMILIAN SCHMITT, ténor · tenor

FR Maximilian Schmitt a découvert sa passion pour la musique quand il était enfant, en tant que choriste du Regensburger Domspatzen. Il a étudié le chant à l'Universität der Künste de Berlin et a fait partie du Young Ensemble de la Bayerische Staatsoper en 2005 et 2006. De 2008 à 2012, il a été membre permanent du Nationaltheater Mannheim. Sur scène, il a notamment collaboré avec le Scottish Chamber Orchestra, le WDR Sinfonieorchester, le Tonhalle-Orchester Zürich, le Symphonieorchester des Bayerischen

Rundfunks, le Wiener Symphoniker, le Cleveland Orchestra et le Leipzig Gewandhausorchester. Il a été invité par des chefs comme Franz Welser-Möst, Daniel Harding et Fabio Luisi. Il collabore étroitement avec Philippe Herreweghe et il s'est produit, avec le pianiste Gerold Huber, au Concertgebouw (Amsterdam), à la Kölner Philharmonie et au Wigmore Hall. La discographie de Maximilian Schmitt inclut *Die Schöpfung* de Haydn, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et le *Stabat Mater* de Dvořák (avec le Antwerp Symphony Orchestra et Philippe Herreweghe).

NL Maximilian Schmitt ontdekte zijn liefde voor muziek als koorleider van de Regensburger Domspatzen. Hij studeerde zang aan de Berlijnse Universität der Künste en maakte in 2005 en 2006 deel uit van het Young Ensemble van de Bayerische Staatsoper. Van 2008 tot 2012 was hij vast lid van het Nationaltheater Mannheim. Op het concertpodium werkte Schmitt samen met onder andere het Scottish Chamber Orchestra, het WDR Sinfonieorchester, het Tonhalle-Orchester Zürich, het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, de Wiener Symphoniker, het Cleveland Orchestra en het Leipzig Gewandhausorchester. Hij werd uitgenodigd door dirigenten als Franz Welser-Möst, Daniel Harding en Fabio Luisi. Hij onderhoudt een nauwe samenwerking met Philippe Herreweghe en met pianist Gerold Huber trad hij op in Het Concertgebouw (Amsterdam), in de Kölner Philharmonie en in Wigmore Hall. Schmitts discografie omvat Haydns *Die Schöpfung*, Bachs *Mattheüspassie* en Dvořáks *Stabat Mater* (met het Antwerp Symphony Orchestra en Philippe Herreweghe).



© DR · GR

### FLORIAN BOESCH, basse · bas

FR Florian Boesch a étudié le chant au conservatoire de Vienne et s'est spécialisé auprès de Robert Holl. En 2003, il a fait ses débuts à l'opéra de Zürich dans le rôle de Papageno (*Die Zauberflöte*, Mozart) et, l'année suivante, il a chanté dans *Le nozze di Figaro* et *Don Giovanni* au Wiener Volksoper. Il a aussi chanté au Theater an der Wien (*Die Fledermaus*, *Messiah*), au Bolshoi Theater de Moscou (*Die Zauberflöte*) et à l'Oper Köln (*Wozzeck*). En tant que chanteur de récital, il a été invité au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw, au Wigmore Hall (Londres) et à la Kölner Philharmonie. Par le passé, il a collaboré avec Nikolaus Harnoncourt, Sir Roger Norrington, Ádám et Iván Fischer, Franz Welser-Möst, ainsi que Georges Prêtre. En outre, il se produit aussi avec des orchestres de réputation mondiale, comme le Berliner Philharmoniker, le Koninklijk Concertgebouworkest, le London Symphony Orchestra et le Bamberger Symphoniker. Son récent

enregistrement du *Winterreise* de Schubert avec Malcolm Martineau au piano (Onyx) a été acclamé par la presse.

NL Florian Boesch studeerde zang aan het conservatorium van Wenen en specialiseerde zich bij Robert Holl. In 2003 debuteerde hij in de opera van Zürich als Papageno (*Die Zauberflöte*, Mozart) en het jaar daarna zong hij in *Le nozze di Figaro* en *Don Giovanni* bij de Wiener Volksoper. Verder zong hij in het Theater an der Wien (*Die Fledermaus*, *Messiah*), het Bolsjoj Theater Moskou (*Die Zauberflöte*) en de Oper Köln (*Wozzeck*). Als recitalzanger was hij te gast in het Konzerthaus en de Musikverein van Wenen, het Concertgebouw, de Wigmore Hall (Londen) en de Kölner Philharmonie. In het verleden werkte hij samen met Nikolaus Harnoncourt, Sir Roger Norrington, Ádám en Iván Fischer, Franz Welser-Möst en Georges Prêtre. Daarnaast treedt hij op met wereldberoemde orkesten zoals de Berliner Philharmoniker, het Koninklijk Concertgebouworkest, het London Symphony Orchestra en de Bamberger Symphoniker. Zijn recente opname van Schuberts *Winterreise* met Malcolm Martineau aan de piano (Onyx) werd door de pers met lovende kritieken onthaald.

### ANTWERP SYMPHONY ORCHESTRA

FR L'Antwerp Symphony Orchestra est en résidence à la nouvelle Koningin Elisabethzaal d'Anvers. Elim Chan en est la nouvelle cheffe permanente (elle entrera en fonction pour la saison 2019-2020), Philippe Herreweghe en est le chef d'orchestre invité principal et Edo de Waart, le chef honoraire.



© Jesse Willems & Antwerp Symphony Orchestra

Outre des concerts en Belgique, l'orchestre réalise fréquemment des tournées en Europe et en Asie. Il est également à l'origine d'un large éventail de projets à visées sociale et éducative, qui ont pour objet de guider enfants, jeunes et adultes évoluant dans différents environnements à travers l'univers sonore de la musique symphonique. L'Antwerp Symphony Orchestra réalise des enregistrements pour des labels de musique classique de renom et a également créé son propre label, principalement dédié au grand répertoire orchestral, à la musique belge et à la musique classique contemporaine. L'Antwerp Symphony Orchestra a récemment sorti un CD consacré à Elgar, avec, notamment, la participation de Marie-Elisabeth Hecker et s.l.d Edo de Waart (Alpha Classics), ainsi qu'un album dédié à Wilhelm Stenhammar, s.l.d. Christian Lindberg (BIS).

nl Het Antwerp Symphony Orchestra resideert in de nieuwe Koningin Elisabethzaal in Antwerpen. Elim Chan

wordt de nieuwe vaste dirigent vanaf het seizoen 2019-2020. Vaste gastdirigent is Philippe Herreweghe, terwijl Edo de Waart eredirigent is. Naast concerten in eigen land vormen ook internationale concertreizen door Europa en Azië een constante in de kalender. Naast zijn reguliere concerten creëerde het Antwerp Symphony Orchestra een uitgebreid aanbod aan educatieve en sociale projecten, waarmee het orkest kinderen, jongeren en mensen met verschillende achtergronden doorheen de symfonische klankenwereld gidst. Het Antwerp Symphony Orchestra maakt opnames voor gerenommeerde klassieke labels en richtte ook een eigen label op, waarin het focust op het grote orkestrepertoire, Belgische muziek en hedendaags klassiek. Het Antwerp Symphony Orchestra bracht onlangs een cd uit opgedragen aan Elgar, met een bijdrage van Marie-Elisabeth Hecker, en onder leiding van Edo de Waart (Alpha Classics), net als een album opgedragen aan Wilhelm Stenhammar, onder leiding van Christian Lindberg (BIS).

**Koncertmaister ·  
concertmeester**

Lisanne Soeterbroek

**premier violon · eerste  
viool**

Eric Baeten  
Peter Manouilov  
Mimi Jung  
Yuko Kimura  
Sihong Liang  
Christophe Pochet  
Guido van Dooren  
La Ie Lee  
Anna Buevich  
Zhazira Ukeyeva  
Costa Raposo Felipe

**second violon · tweede  
viool**

Miki Tsunoda  
Camille Joubert  
Frederic Van Hille  
Xu Han  
Lydia Seymourtier  
Marjolijn Van der Jeught  
Maartje Van Eggelen  
Luce Caron  
Rui Edgar Maia Gomes  
Sabine Poiesz  
Yi-Chia (Emily) Wu  
NN

**alto · altviool**

Sander Geerts  
Barbara Giepner  
Rajmund Glowczynski  
Wieslaw Chorosinski  
Marija Krumes  
Krzysztof Kubala  
Bart Vanistendael  
Di Wu

**violoncelle · cello**

Marc Vossen  
Olivier Robe  
Dieter Schützhoff

Birgit Barrea  
Diego Liberati  
Maria Mudrova

**contrebasse · contrabas**

Ioan Baranga  
Tadeusz Bohuszewicz  
Julita Fasseva  
Jeremiusz Trzaska  
Giacomo Banella

**flûte · fluit**

Aldo Baerten  
Lieve Goossens

**hautbois · hobo**

Eric Speller  
Esther Gruyaert

**clarinette · klarinet**

Benjamin Dieltjens  
Ria Moortgat

**basson · fagot**

Graziano Moretto  
Bruno Verrept  
Tobias Knobloch

**cor · hoorn**

Eliz Erkalp  
Koen Thijs

**trompette · trompet**

Alain De Rudder  
Luc Van Gorp

**trombone**

Daniel Quiles Cascant  
Vanessa Bailén Fuentes  
Roel Avonds

**timbales · pauken**

Cristiano Menegazzo

**percussion · percussie**

Alberto Rodriguez  
Rodriguez  
Koen Sloomans

**piano-forte · pianoforte**

Korneel Bernolet

## COLLEGIUM VOCALE GENT

FR Le Collegium Vocale Gent a vu le jour en 1970 à l'initiative de Philippe Herreweghe. L'ensemble est à l'époque un des premiers à étendre les nouveaux principes d'interprétation historiquement informée de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l'accent sur le texte et la rhétorique, est à la base d'un langage sonore transparent qui a permis au Collegium Vocale Gent d'obtenir en quelques années une reconnaissance internationale et d'être invité à se produire dans des salles de concert et festivals musicaux prestigieux en Europe, aux États-Unis, en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. L'ensemble dispose également d'un effectif symphonique qui lui permet d'interpréter des oratorios classiques et romantiques aux côtés de grands orchestres. Sa discographie compte plus de cent enregistrements. Ses derniers disques en date pour le label  $\Phi$  (Phi) sont *Johann Sebastian Bach: Du treuer Gott* (2017), consacré aux cantates BWV 101, 115 et 103 de Bach, et *Claudio Monteverdi: Vespro della Beata Virgine* (2018). L'ensemble a également enregistré *Říkadla* de Leoš Janáček avec Reinbert de Leeuw pour le label  $\alpha$  (Alpha, 2019). Depuis 2017, l'ensemble organise son propre festival d'été en Toscane : le Collegium Vocale Crete Senesi.

Le Collegium Vocale Gent est subventionné par la Communauté flamande et la ville de Gand, et soutenu par la Loterie Nationale de Belgique.

NL Collegium Vocale Gent werd opgericht in 1970 op initiatief van Philippe Herreweghe, samen met een groep bevriende studenten. Het ensemble paste als een van de eerste de nieuwe inzichten inzake de historisch geïnformeerde uitvoeringspraktijk van barokmuziek toe op de vocale muziek. Deze authentieke, tekstgerichte en retorische aanpak zorgde voor een transparant klankidroom waardoor het ensemble in nauwelijks enkele jaren tijd wereldfaam verwierf en te gast was op alle belangrijke podia en muziekfestivals van Europa, de Verenigde Staten, Rusland, Zuid-Amerika, Japan, Hong Kong en Australië. Collegium Vocale Gent legt zich ook toe op het klassieke, romantische en hedendaagse oratoriumrepertoire, uitgevoerd in een symfonische bezetting, waarvoor het met grote orkesten musiceerde. De discografie van Collegium Vocale Gent bevat meer dan 100 opnamen. Op het label  $\Phi$  (Phi) heeft het ensemble recent de cd *Johann Sebastian Bach: Du treuer Gott* (2017) uitgebracht, gewijd aan de cantates BWV 101, 115 en 103 van Bach, en de cd *Claudio Monteverdi: Vespro della Beata Virgine* (2018). Daarnaast nam het ensemble ook Leoš Janáček's *Říkadla* op met Reinbert de Leeuw voor het label  $\alpha$  (Alpha, 2019). Sinds 2017 organiseert het ensemble in het Italiaanse Toscane een eigen zomerfestival: Collegium Vocale Crete Senesi.

Het Collegium Vocale Gent geniet de steun van de Vlaamse Gemeenschap, de stad Gent en de Nationale Loterij.

**chef de chœur · koorleider**

Benjamin Bayl

**soprano · sopraan**

Bobbie Blommesteijn

Annelies Brants

Sylvie De Pauw

Gunhild Lang-Alsvik

Stanislava Mihalcová

Minna Nyberg

Chiyuki Okamura

Magdalena Podkościelna

Elisabeth Rapp

Mette Rooseboom

**alto · alt**

Carla Babelegoto

Ursula Ebner

Sofia Gvirtz

Karolina Hartman

Marlen Herzog

Gudrun Köllner

Lucia Napoli

Cécile Pilorger

Sandra Raoulx

Sylvia van der Vinne

**ténor · tenor**

Malcolm Bennett

Peter Di Toro

Dan Martin

Vincent Lesage

Florian Schmitt

Tom Phillips

Josef Pollinger

Hitoshi Tamada

René Veen

Maximilian Vogt

**basse · bas**

Erks Jan Dekker

Georg Finger

Joachim Höchbauer

Philipp Kaven

Julián Millán

Marek Opaska

Martin Schicketanz

Kai-Rouven Seeger

Giacomo Serra

Peter Strömberg

# JOSEPH HAYDN

DIE JAHRESZEITEN

## DER FRÜHLING

### **Nr. 1 Ouverture**

Die Einleitung stellt den Übergang vom Winter zum Frühling dar.

### **Recitativ**

*Simon*

Seht, wie der strenge Winter flieht!  
Zum fernen Pole zieht er hin.  
Ihm folgt auf seinen Ruf  
Der wilden Stürme brausend Heer  
Mit grässlichem Geheul.

*Lukas*

Seht, wie vom schroffen Fels der Schnee  
In trüben Strömen sich ergiesst!

*Hanne*

Seht, wie vom Süden her,  
Durch laue Winde sanft gelockt,  
Der Frühlingsbote streicht!

### **Nr. 2 Chor des Landvolks**

*Landvolk*

Komm, holder Lenz,  
Des Himmels Gabe, komm!  
Aus ihrem Todesschlaf  
Erwecke die Natur!

*Weiber und Mädchen*

Er nahet sich, der holde Lenz;  
Schon fühlen wir den linden Hauch,  
Bald lebet alles wieder auf.

*Männer*

Frohlocket ja nicht allzufrüh!  
Oft schleicht, in Nebel eingehüllt,  
Der Winter wohl zurück und streut  
Auf Blüt' und Keim sein starres Gift.

*Alle*

Komm, holder Lenz,  
Des Himmels Gabe komm!  
Auf unsere Fluren senke dich,  
Komm, holder Lenz, o komm!  
Und weile länger nicht!

### **Nr. 3a Recitativ**

*Simon*

Vom Widder strahlet jetzt  
Die helle Sonn' auf uns herab.  
Nun weichen Frost und Dampf,  
Und schweben laue Dünst' umher.  
Der Erde Busen ist gelöst;  
Erheitert ist die Luft.

### **Nr. 3b Aria**

*Simon*

Schon eilet froh der Ackersmann  
Zur Arbeit auf das Feld;  
In langen Furchen schreitet er  
Dem Pfluge flötend nach.  
In abgemessenem Gange dann  
Wirft er den Samen aus;  
Den birgt der Acker treu  
Und reift ihn bald  
Zur goldnen Frucht.

### **NR. 4a Recitativ**

*Lukas*

Der Landmann hat sein Werk vollbracht  
Und weder Müh' noch Fleiss gespart.  
Den Lohn erwartet er  
Aus Händen der Natur  
Und fleht darum den Himmel an.

### **Nr. 4b Chor**

*Lukas und Chor*

Sei nun gnädig, milder Himmel!  
Öffne dich und träufe Segen  
Über unser Land herab!

*Lukas*

Lass deinen Tau die Erde wässern!

*Simon*

Lass Regenguss die Furchen tränken!

*Hanne*

Lass deine Lüfte wehen sanft,  
Lass deine Sonne scheinen hell!

*Alle drei*

Uns spriesset Überfluss alsdann,  
Und deiner Güte Dank und Ruhm.

*Chor*

Sei nun gnädig, milder Himmel!  
Öffne dich und träufe Segen  
Über unser Land herab!

*Männer*

Lass deinen Tau usw.

*Weiber*

Lass deine Lüfte usw.

*Alle*

Uns spriesset Überfluss alsdann,  
Und deiner Güte Dank und Ruhm.

**Nr. 5a Recitativ**

*Hanne*

Erhört ist unser Flehn;  
Der laue West erwärmt und füllt  
Die Luft mit feuchten Dünsten an.  
Sie häufen sich nun fallen sie  
Und giessen in der Erde Schoss  
Den Schmuck und Reichtum der Natur.

**Nr. 5b Freudenlied**

*Mit abwechselndem Chor der Jugend*

*Hanne*

Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick  
Der Gefilde jetzt!  
Kommt, ihr Mädchen,  
Lasst uns wallen  
Auf der bunten Flur!

*Lukas*

Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick

Der Gefilde jetzt!

Kommt, ihr Bursche,  
Lasst uns wallen  
Zu dem grünen Hain!

*Beide*

Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick  
Der Gefilde jetzt!

*Hanne*

Kommt, ihr Mädchen!

*Lukas*

Kommt, ihr Bursche!

*Beide*

Lasst uns wallen  
Auf der bunten Flur!  
Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick  
Der Gefilde jetzt!

*Hanne*

Seht die Lilie, seht die Rose,  
Seht die Blumen all!

*Lukas*

Seht die Auen, seht die Wiesen,  
Seht die Felder all!

*Chor (Mädchen und Bursche)*

Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick  
Der Gefilde jetzt!

*Mädchen*

Lasst uns wallen  
Auf der bunten Flur!

*Bursche*

Lasst uns wallen  
Zu dem grünen Hain!

*Chor (Alle)*

Oh, wie lieblich  
Ist der Anblick  
Der Gefilde jetzt!

*Hanne*  
Seht die Erde,  
Seht die Wasser,  
Seht die helle Luft!

*Lukas*  
Alles lebet,  
Alles schwebet,  
Alles reget sich.

*Hanne*  
Seht die Lämmer,  
Wie sie springen.

*Lukas*  
Seht die Fische,  
Welch Gewimmel!

*Hanne*  
Seht die Bienen,  
Wie sie schwärmen.

*Lukas*  
Seht die Vögel,  
Welch Geflatter!

*Chor (Alle)*  
Alles lebet,  
Alles schwebet,  
Alles reget sich.

*Mädchen*  
Welche Freude,  
Welche Wonne  
Schwellet unser Herz!

*Bursche*  
Süsse Triebe,  
Sanfte Reize  
Heben unsre Brust.

*Simon*  
Was ihr fühlet,  
Was euch reizet  
Ist des Schöpfers Hauch.

*Chor (Mädchen und Bursche)*  
Lasst uns ehren,

Lasst uns loben,  
Lasst uns preisen ihn!

*Männer*  
Lasst erschallen,  
Ihm zu danken,  
Eure Stimmen hoch!

*Chor (Alle)*  
Es erschallen,  
Ihm zu danken,  
Unsre Stimmen hoch!

*Chor (Alle)*  
Ewiger, mächtiger, gütiger Gott!

*Hanne, Lukas*  
Von deinem Segensmahle

*Simon*  
Hast du gelabet uns.

*Männer*  
Mächtiger Gott!

*Hanne, Lukas*  
Vom Strome deiner Freuden

*Simon*  
Hast du getränkt uns.  
Gütiger Gott!

*Chor (Alle)*  
Ewiger, mächtiger, gütiger Gott!

*Simon*  
Ewiger!

*Lukas*  
Mächtiger!

*Hanne*  
Gütiger Gott!

*Chor (Alle)*  
Ehre, Lob und Preis sei dir,  
Ewiger, gütiger, mächtiger Gott!

# DER SOMMER

## Nr. 6a Recitativ

Die Einleitung stellt die  
Morgendämmerung  
vor.

*Lukas*

In grauem Schleier rückt heran  
Das sanfte Morgenlicht,  
Mit lahmen Schritten weicht vor ihm  
Die träge Nacht zurück.  
Zu düstren Höhlen flieht  
Der Leichenvogel blinde Schar;  
Ihr dumpfer Klage-ton  
Beklemmt das bange Herz nicht mehr.

*Simon*

Des Tages Herold meldet sich;  
Mit scharfem Laute ruft er  
Zu neuer Tätigkeit  
Den ausgeruhten Landmann auf.

## Nr. 6b Aria

*Simon*

Der muntre Hirt versammelt nun  
Die frohen Herden um sich her;  
Zur fetten Weid' auf grünen Höh'n  
Treibet er sie langsam fort.  
Nach Osten blickend steht er dann  
Auf seinem Stabe hingelehnt,  
Zu sehn den ersten Sonnenstrahl,  
Welchem er entgegharrt.

## Recitativ

*Hanne*

Die Morgenröte bricht hervor;  
Wie Rauch verflieget das leichte  
Gewölk;  
Der Himmel pranget im hellen Azur,  
Der Berge Gipfel in feurigem Gold.

## Nr. 7 Chor

*Hanne, Lukas*

Sie steigt herauf, die Sonne, sie steigt.

*Simon*

Sie naht, sie kommt.  
Sie strahlt, sie scheint.

*Chor*

Sie scheint in herrlicher Pracht  
In flammender Majestät.  
Heil, o Sonne, Heil!  
Des Lichts und Lebens Quelle, Heil!  
O du, des Weltalls Seel' und Aug',  
Der Gottheit schönstes Bild,  
Dich grüssen dankbar wir!

*Hanne, Lukas, Simon*

Wer spricht sie aus, die Freuden alle,  
Die deine Huld in uns erweckt?  
Wer zählet sie, die Segen alle,  
Die deine Mild' auf uns ergiesst?

*Chor*

Die Freuden, o wer spricht sie aus?  
Die Segen, o wer zählet sie?  
Wer spricht sie aus? Wer zählet sie?  
Wer?

*Hanne*

Dir danken wir, was uns ergötzt.

*Lukas*

Dir danken wir, was uns belebt.

*Simon*

Dir danken wir, was uns erhält.

*Alle drei*

Dem Schöpfer aber danken wir,  
Was deine Kraft vermag.

*Chor mit soli*

Heil, o Sonne, Heil!  
Des Lichts und Lebens Quelle, Heil!  
Dir jauchzen alle Stimmen,  
Dir jauchzet die Natur.

## Nr. 8a Recitativ

*Simon*

Nun regt und bewegt sich alles umher;

Ein buntes Gewühl bedeckt die Flur.  
Dem braunen Schnitter neiget sich  
Der Saaten wallende Flut,  
Die Sense blitzt – da sinkt das Korn;  
Doch steht es bald und aufgehäuft  
In festen Garben wieder da.

**Nr. 8b Recitativ**

*Lukas*

Die Mittagssonne brennet jetzt  
In voller Glut und giesst  
Durch die entwölkte Luft  
Ihr mächtiges Feuer in Strömen hinab.  
Ob den gesengten Flächen schwebt  
Im niedern Qualm ein blendend Meer  
Von Licht und Widerschein.

**Nr. 8c Cavatina**

*Lukas*

Dem Druck erliegt die Natur.  
Welke Blumen,  
Dürre Wiesen,  
Trock'ne Quellen:  
Alles zeigt der Hitze Wut,  
Und kraftlos schmachten Mensch und  
Tier  
Am Boden hingestreckt.

**Nr. 9a Recitativ**

*Hanne*

Willkommen jetzt, o dunkler Hain,  
Wo der bejahrten Eiche Dach  
Den kühlenden Schirm gewährt,  
Und wo der schlanken Espe Laub  
Mit leisem Gelspel rauscht!  
Am weichen Moose rieselt da  
In heller Flut der Bach,  
Und fröhlich summend irrt und wirrt  
Die bunte Sonnenbrut;  
Der Kräuter reinen Balsamduft  
Verbreitet Zephyrs Hauch,  
Und aus dem nahen Busche tönt  
Des jungen Schäfers Rohr.

**Nr. 9b Aria**

*Hanne*

Welche Labung für die Sinne!

Welch' Erholung für das Herz!  
Jeden Aderzweig durchströmet  
Und in jeder Nerve hebt  
Erquickendes Gefühl.  
Die Seele wachet auf  
Zum reizenden Genuss,  
Und neue Kraft erhebt  
Durch milden Drang die Brust.

**Nr. 10a Recitativ**

*Simon*

O seht! Es steigt in der schwülen Luft  
Am hohen Saume des Gebirgs  
Von Dampf und Dunst ein fahler Nebel  
auf.  
Empor gedrängt, dehnt er sich aus  
Und hüllet bald den Himmelsraum  
In schwarzes Dunkel ein.

*Lukas*

Hört, wie vom Tal ein dumpf Gebrüll  
Den wilden Sturm verkünd't!  
Seht, wie von Unheil schwer  
Die finst're Wolke langsam zieht  
Und drohend auf die Eb'ne sinkt!

*Hanne*

In banger Ahnung stockt  
Das Leben der Natur.  
Kein Tier, kein Blatt bewegt sich,  
Und Todesstille herrscht umher!

**Nr. 10b Chor. Das Ungewitter**

*Chor*

Ach, das Ungewitter naht!  
Hilf uns, Himmel!  
O, wie der Donner rollt!  
O, wie die Winde toben!  
Wo flieh'n wir hin?  
Flammende Blitze durchwühlen die Luft;  
Von zackigen Keilen berstet die Wolke,  
Und Güsse stürzen herab.  
Wo ist Rettung?  
Wütend rast der Sturm;  
Der weite Himmel entbrennt.  
Weh' uns Armen!  
Schmetternd krachen,

Schlag auf Schlag,  
Die schweren Donner fürchterlich.  
Weh' uns, weh' uns!  
Erschüttert wankt die Erde  
Bis in des Meeres Grund.

Von oben winkt der helle Stern  
Und ladet uns zur sanften Ruh.

**Pause**

*Lukas*  
Die düstren Wolken trennen sich,  
Gestillet ist der Stürme Wut.

*Hanne*  
Vor ihrem Untergange  
Blickt noch die Sonn' empor,  
Und von dem letzten Strahle glänzt  
Mit Perlenschmuck geziert die Flur.

*Simon*  
Zum langgewohnten Stalle kehrt,  
Gesättigt und erfrischt,  
Das fette Rind zurück.

*Lukas*  
Dem Gatten ruft die Wachtel schon.

*Hanne*  
Im Grase zirpt die Grille froh,

*Simon*  
Und aus dem Sumpfe quakt der Frosch.

*Alle drei*  
Die Abendglocke tönt;  
Von oben winkt der helle Stern  
Und ladet uns zur sanften Ruh.

*Männer*  
Mädchen, Bursche, Weiber, kommt,  
Unser wartet süsßer Schlaf,  
Wie reines Herz, gesunder Leib  
Und Tages Arbeit ihn gewährt.  
Mädchen, Bursche, Weiber, kommt!

*Mädchen*  
Wir gehen, wir folgen euch.

*Chor / (Alle)*  
Die Abendglocke hat getönt;

# DER HERBST

## **Nr. 11**

Der Einleitung Gegenstand  
ist des Landmanns freudiges Gefühl  
über die reiche Ernte.

### **Recitativ**

*Hanne*

Was durch seine Blüte  
Der Lenz zuerst versprach,  
Was durch seine Wärme  
Der Sommer reifen hiess,  
Zeigt der Herbst in Fülle  
Dem frohen Landmann jetzt.

*Lukas*

Den reichen Vorrat führt er nun  
Auf hochbeladnen Wagen ein.  
Kaum fasst der weiten Scheune Raum,  
Was ihm sein Feld hervorgebracht.

*Simon*

Sein heitres Auge blickt umher,  
Es misst den aufgetürmten Segen ab,  
Und Freude strömt in seine Brust.

## **Nr. 12 Terzett mit Chor**

*Simon*

So lohnet die Natur den Fleiss,  
Ihn ruft, ihn lacht sie an;  
Ihn muntert sie durch Hoffnung auf,  
Ihm steht sie willig bei;  
Ihm wirkt sie mit voller Kraft.

*Hanne, Lukas*

Von dir, o Fleiss, kommt alles Heil.  
Die Hütte, die uns schirmt,  
Die Wolle, die uns deckt,  
Die Speise, die uns nährt,  
Ist deine Gab', ist dein Geschenk.  
O Fleiss, o edler Fleiss!

*Simon*

O Fleiss, o edler Fleiss!  
Von dir kommt alles Heil.

*Hanne*

Du flössest Tugend ein,  
Und rohe Sitten milderst du.

*Lukas*

Du wehrest Laster ab  
Und reinigest der Menschen Herz.

*Simon*

Du stärkest Mut und Sinn  
Zum Guten und zu jeder Pflicht.

*Alle drei und chor*

O Fleiss, o edler Fleiss!  
Von dir kommt alles Heil.  
Die Hütte, die uns schirmt,  
Die Wolle, die uns deckt,  
Die Speise, die uns nährt,  
Ist deine Gab', ist dein Geschenk.

## **Nr. 13a Recitativ**

*Hanne*

Seht, wie zum Haselbusche dort  
Die rasche Jugend eilt!  
An jedem Aste schwinget sieh  
Der Kleinen lose Schar,  
Und der bewegten Staud' entstürzt  
Gleich Hagelschau'r die lockre Frucht.

*Simon*

Hier klimmt der junge Bau'r  
Den hohen Stamm entlang  
Die Leiter flink hinauf.  
Vom Wipfel, der ihn deckt,  
Sieht er sein Liebchen nah'n,  
Und ihrem Tritt entgegen  
Fliegt dann in traurem Scherze  
Die runde Nuss herab.

*Lukas*

Im Garten stehn um jeden Baum  
Die Mädchen gross und klein,  
Dem Obste, das sie klaben,  
An frischer Farbe gleich.

## **Nr. 13b Duett**

*Lukas*

Ihr Schönen aus der Stadt, kommt her!  
Blickt an die Tochter der Natur,  
Die weder Putz noch Schminke ziert!  
Da seht mein Hannchen, seht!  
Ihr blüht Gesundheit auf den Wangen,  
Im Auge lacht Zufriedenheit,

Und aus dem Munde spricht das Herz,  
Wenn sie mir Liebe schwört.

*Hanne*

Ihr Herrchen süß und fein, bleibt weg!  
Hier schwinden eure Künste ganz,  
Und glatte Worte wirken nicht;  
Man gibt euch kein Gehör.  
Nicht Gold, nicht Pracht kann uns  
verblenden.  
Ein redlich Herz ist, was uns rührt,  
Und meine Wünsche sind erfüllt,  
Wenn treu mir Lukas ist.

*Lukas*

Blätter fallen ab,  
Früchte welken hin,  
Tag' und Jahr' vergehn,  
Nur meine Liebe nicht.

*Hanne*

Schöner grünt das Blatt,  
Süßler schmeckt die Frucht,  
Heller glänzt der Tag,  
Wenn deine Liebe spricht.

*Beide*

Welch ein Glück ist treue Liebe!  
Unsre Herzen sind vereinet,  
Trennen kann sie Tod allein.

*Lukas*

Liebstes Hannchen!

*Hanne*

Bester Lukas!

*Beide*

Lieben und geliebet werden  
Ist der Freuden höchster Gipfel,  
Ist des Lebens Wonn' und Glück.

**Nr. 14a Recitativ**

*Simon*

Nun zeigtet das entblösste Feld  
Der ungebet'nen Gäste Zahl,  
Die an den Halmen Nahrung fand,  
Und irrend jetzt sie weiter sucht.  
Des kleinen Raubes klaget nicht  
Der Landmann, der ihn kaum bemerkt;  
Dem Übermasse wünscht er doch  
Nicht ausgestellt zu sein.  
Was ihn dagegen sichern mag,  
Sieht er als Wohltat an,  
Und willig frönt er dann zur Jagd,  
Die seinen guten Herrn ergötzt.

**Nr. 14b Aria**

*Simon*

Seht auf die breiten Wiesen hin!  
Seht, wie der Hund im Grase streift!  
Am Boden sucht er die Spur  
Und geht ihr unablässig nach.  
Jetzt aber reisst Begierd' ihn fort;  
Er horcht auf Ruf und Stimme nicht  
mehr;  
Er eilet zu haschen – da stockt sein Lauf,  
Nun steht er unbewegt wie Stein.  
Dem nahen Feinde zu entgehn,  
Erhebt der scheue Vogel sich;  
Doch rettet ihn nicht schneller Flug.  
Es blitzt, es knallt, ihn erreicht das Blei,  
Und wirft ihn tot aus der Luft herab.

**Nr. 15a Recitativ**

*Lukas*

Hier treibt ein dichter Kreis  
Die Hasen aus dem Lager auf.  
Von allen Seiten hingedrängt  
Hilft ihnen keine Flucht.  
Schon fallen sie und liegen bald  
In Reihen freudig hingeählt.

**Nr. 15b Chor (Landvolk und Jäger)**

*Männer*

Hört das laute Getön,  
Das dort im Walde klinget!

*Weiber*

Welch ein lautes Getön  
Durchklingt den ganzen Wald!

*Alle*

Es ist der gellende Hörner Schall,  
Der gierigen Hunde Gebelle.

*Männer*

Schon flieht der aufgesprengte Hirsch,  
Ihm rennen die Doggen und Reiter  
nach.

*Alle*

Er flieht, er flieht. O wie er sich streckt!  
Ihm rennen die Doggen und Reiter  
nach.  
O wie er springt! O wie er sich streckt!  
Da bricht er aus den Gesträuchen  
hervor  
Und läuft über Feld in das Dickicht  
hinein.

*Männer*

Jetzt hat er die Hunde getäuscht;  
Zerstreuet schwärmen sie umher.

*Alle*

Die Hunde sind zerstreut,  
Sie schwärmen hin und her.

*Jäger*

Tajo! Tajo! Tajo!

*Männer*

Der Jäger Ruf, der Hörner Klang  
Versammelt auf's neue sie.

*Jäger*

Ho! Ho! Tajo! Tajo!

*Männer und Weiber*

Mit doppeltem Eifer stürzt nun  
Der Haufe vereint auf die Fährte los.

*Jäger*

Tajo! Tajo! Tajo!

*Weiber*

Von seinen Feinden eingeholt,  
An Mut und Kräften ganz erschöpft,  
Erliegt nun das schnelle Tier.

*Männer*

Sein nahes Ende kündigt an  
Des tönenden Erzes Jubellied,  
Der freudigen Jäger Siegeslaut.

*Jäger*

Halali, Halali, Halali!

*Weiber*

Den Tod des Hirsches kündigt an  
Des tönenden Erzes Jubellied,  
Der freudigen Jäger Siegeslaut.

*Alle*

Halali, Halali, Halali!

## **Nr. 16a Recitativ**

*Hanne*

Am Rebenstocke blinket jetzt  
Die helle Traub' in vollem Saft  
Und ruft dem Winzer freundlich zu,  
Dass er zu lesen sie nicht weile.

*Simon*

Schon werden Kuf' und Fass  
Zum Hügel hingebacht,  
Und aus den Hütten strömet  
Zum frohen Tagewerke  
Das muntre Volk herbei.

*Hanne*

Seht, wie den Berg hinan  
Von Menschen alles wimmelt!  
Hört, wie der Freude Ton  
Von jeder Seit' erschallet!

*Lukas*

Die Arbeit fördert lachender Scherz  
Vom Morgen bis zum Abend hin,  
Und dann erhebt der brausende Most  
Die Fröhlichkeit zum Lustgeschrei.

**Nr. 16b Chor**

*Alle*

Juchhe! Juchhe! Der Wein ist da,  
Die Tonnen sind gefüllt.  
Nun lasst uns fröhlich sein,  
Und Juchhe, Juchhe, Juch!  
Aus vollem Halse schrein.

*Männer*

Lasst uns trinken!  
Trinket, Brüder!  
Lasst uns fröhlich sein.

*Weiber*

Lasst uns singen,  
Singet alle!  
Lasst uns fröhlich sein.

*Alle*

Juchhe, Juch! Es lebe der Wein!

*Männer*

Es lebe das Land, wo er uns reift!  
Es lebe das Fass, das ihn verwahrt!  
Es lebe der Krug, woraus er fließt!

*Männer*

Kommt, ihr Brüder,  
Füllt die Kannen,  
Leert die Becher!  
Lasst uns fröhlich sein!

*Alle*

Heida! Lasst uns fröhlich sein,  
Und Juchhe, Juchhe, Juch!  
Aus vollem Halse schrein!

*Weiber*

Nun tönen die Pfeifen  
Und wirbelt die Trommel.  
Hier kreischt die Fiedel,  
Da schnarret die Leier,  
Und dudelt der Bock.

*Männer*

Schon hüpfen die Kleinen,  
Und springen die Knaben;

Dort fliegen die Mädchen  
Im Arme der Burschen  
Den ländlichen Reih'n.

*Weiber*

Heisa, hopsa, lasst uns hüpfen!

*Männer*

Ihr Brüder, kommt!

*Weiber*

Heisa, hopsa, lasst uns springen!

*Männer*

Die Kannen füllt!

*Weiber*

Heisa, hopsa, lasst uns tanzen!

*Männer*

Die Becher leert!

*Alle*

Heida, lasst uns fröhlich sein!  
Heida und Juchhe!  
Aus vollem Halse schrein!

*Männer*

Jauchzet, lärmet,  
Springet, tanzet,  
Lachet, singet!  
Nun fassen wir den letzten Krug!

*Alle*

Und singen dann im vollen Chor  
Dem freudenreichen Rebensaft!  
Heisa, hei, Juchhe, Juch!  
Es lebe der Wein, der edle Wein,  
Der Grillen und Harm verscheucht!  
Sein Lob ertöne laut und hoch  
In tausendfachem Jubelschall!  
Heida, lasst uns fröhlich sein!  
Und Juchhe, Juchhe, Juch, aus vollem  
Halse schrein!

# DER WINTER

## Nr. 17

Die Einleitung schildert die dicken Nebel, womit der Winter anfängt.

### Recitativ

*Simon*

Nun senket sich das blasse Jahr,  
Und fallen Dünste kalt herab.  
Die Berg' umhüllt ein grauer Dampf,  
Der endlich auch die Flächen drückt  
Und am Mittage selbst  
Der Sonne matten Strahl verschlingt.

*Hanne*

Aus Lapplands Höhlen schreitet her  
Der stürmisch düst're Winter jetzt.  
Vor seinem Tritt erstarrt  
In banger Stille die Natur.

### Cavatina

*Hanne*

Licht und Leben sind geschwächt;  
Wärm' und Freude sind verschwunden.  
Unmutsvollen Tagen folget  
Schwarzer Nächte lange Dauer.

## Nr. 18a Recitativ

*Lukas*

Gefesselt steht der breite See.  
Gehemmt in seinem Laufe der Strom.  
Im Sturze vom türmenden Felsen hängt  
Gestockt und stumm der Wasserfall.  
Im dürrn Haine tönt kein Laut;  
Die Felder deckt, die Täler füllt  
Ein' ungeheure Flockenlast.  
Der Erde Bild ist nun ein Grab,  
Wo Kraft und Reiz erstorben liegt,  
Wo Leichenfarbe traurig herrscht,  
Und wo dem Blicke weit umher  
Nur öde Wüstenei sich zeigt.

## Nr. 18b Aria

*Lukas*

Hier steht der Wand'rer nun,  
Verwirrt und zweifelhaft,  
Wohin den Schritt er lenken soll.  
Vergebens sucht er den Weg;  
Ihn leitet weder Pfad noch Spur.  
Vergebens strengt er sich an  
Und wadet durch den tiefen Schnee;  
Er find't sich immer mehr verirrt.  
Jetzt sinket ihm der Mut,  
Und Angst beklemmt sein Herz,  
Da er den Tag sich neigen sieht,  
Und Müdigkeit und Frost  
Ihm alle Glieder lähmt.  
Doch plötzlich trifft sein spähend Aug'  
Der Schimmer eines nahen Lichts.  
Da lebt er wieder auf;  
Vor Freude pocht sein Herz.  
Er geht, er eilt der Hütte zu,  
Wo starr und matt er Labung hofft.

## Nr. 19a Recitativ

*Lukas*

So wie er naht, schallt in sein Ohr,  
Durch heulende Winde nur erst  
geschreckt,  
Heller Stimmen lauter Klang.

*Hanne*

Die warme Stube zeigt ihm dann  
Des Dörfchens Nachbarschaft,  
Vereint im trauten Kreise,  
Den Abend zu verkürzen  
Mit leichter Arbeit und Gespräch.

*Simon*

Am Ofen schwatzen hier  
Von ihrer Jugend Zeit die Väter.  
Zu Korb' und Reusen flicht  
Die Weidengert' und Netze strickt  
Der Söhne munt'rer Haufe dort.  
Am Rocken spinnen die Mütter,  
Am laufenden Rade die Töchter,  
Und ihren Fleiss belebt  
Ein ungekünstelt frohes Lied.

**Nr. 19b Chor**

*Chor (Weiber und Mädchen)*  
Knurre, schnurre, knurre!  
Schnurre, Rädchen, schnurre!

*Hanne*

Drille, Rädchen, lang und fein,  
Drille fein ein Fädelein  
Mir zum Busenschleier!

*Weiber und Mädchen*

Knurre, schnurre, knurre!  
Schnurre, Rädchen, schnurre!

*Hanne*

Weber, webe zart und fein,  
Webe fein das Schleierlein  
Mir zur Kirmesfeier.

*Weiber und Mädchen*

Knurre, schnurre, knurre!  
Schnurre, Rädchen, schnurre!

*Hanne*

Aussen blank und innen rein  
Muss des Mädchens Busen sein,  
Wohl deckt ihn der Schleier.

*Weiber und Mädchen*

Knurre, schnurre, knurre!  
Schnurre, Rädchen, schnurre!

*Hanne*

Aussen blank und innen rein,  
Flässig, fromm und sittsam sein,  
Locket wack're Freier.

*Chor (Alle)*

Aussen blank und innen rein,  
Flässig, fromm und sittsam sein,  
Locket wack're Freier.

**Nr. 20a Recitativ**

*Lukas*

Abgesponnen ist der Flachs;  
Nun steh'n die Räder still.  
Da wird der Kreis verengt

Und von dem Männervolk umringt  
Zu horchen auf die neue Mär',  
Die Hanne jetzt erzählen wird.

**Nr. 20b Chor**

*Hanne*

Ein Mädchen, das auf Ehre hielt,  
Liebt einst ein Edelmann;  
Da er schon längst auf sie gezielt,  
Traf er allein sie an.  
Er stieg sogleich vom Pferd' und sprach:  
Komm, küsse deinen Herrn!  
Sie rief vor Angst und Schrecken: Ach!  
Ach ja! ... von Herzen gern.

*Chor*

Ei, ei, warum nicht nein?

*Hanne*

Sei ruhig, sprach er, liebes Kind,  
Und schenke mir dein Herz!  
Denn meine Lieb' ist treu gesinnt,  
Nicht Leichtsinn oder Scherz.  
Dich mach' ich glücklich: nimm dies  
Geld,  
Den Ring, die gold'ne Uhr!  
Und hab' ich sonst, was dir gefällt,  
So sag's und ford're nur!\$

*Chor*

Ei, ei, das klingt recht fein!

*Hanne*

Nein, sagt sie, das wär' viel gewagt,  
Mein Bruder möcht' es sehn,  
Und wenn er's meinem Vater sagt,  
Wie wird mir's dann ergehen?  
Er ackert uns hier allzu nah.  
Sonst könnt' es wohl geschehn.  
Schaut nur: von jenem Hügel da  
Könnt Ihr ihn ackern sehn.

*Chor*

Ho, ho! Was soll das sein?

*Hanne*

Indem der Junker geht und sieht,  
Schwingt sich das lose Kind

Auf seinen Rappen und entflieht  
Geschwinder als der Wind.  
Lebt wohl, ruft sie, mein gnäd'ger Herr!  
So räch' ich meine Schmach.  
Ganz eingewurzelt stehet er  
Und gafft ihr staunend nach.

*Chor*

Ha, ha, das war recht fein!

### **Nr. 21a Recitativ**

*Simon*

Vom dürren Oste dringt  
Ein scharfer Eishauch jetzt hervor.  
Schneidend fährt er durch die Luft,  
Verzehret jeden Dunst  
Und hascht des Tieres Odem selbst.  
Des grimmigen Tyranns,  
Des Winters Sieg ist nun vollbracht,  
Und stummer Schrecken drückt  
Den ganzen Umfang der Natur.

### **Nr. 21b Aria**

*Simon*

Erblicke hier, betörter Mensch,  
Erblicke deines Lebens Bild.  
Verblühet ist dein kurzer Lenz,  
Erschöpft deines Sommers Kraft.  
Schon welkt dein Herbst dem Alter zu;  
Schon naht der bleiche Winter sich  
Und zeigt dir das offene Grab.  
Wo sind sie nun, die hoh'n Entwürfe,  
Die Hoffnungen von Glück,  
Die Sucht nach eitler Ruhme,  
Der Sorgen schwere Last?  
Wo sind sie nun, die Wonnetage,  
Verschwelgt in Üppigkeit?  
Und wo die frohen Nächte,  
Im Taumel durchgewacht?  
Verschwunden sind sie, wie ein Traum.  
Nur Tugend bleibt.

### **Recitativ**

*Simon*

Die bleibt allein  
Und leitet uns unwandelbar

Durch Zeit und Jahreswechsel,  
Durch Jammer oder Freude  
Bis zu dem höchsten Ziele hin.

### **Nr. 22 Chor**

*Simon*

Dann bricht der grosse Morgen an!  
Der Allmacht zweites Wort erweckt  
Zu neuem Dasein uns,  
Von Pein und Tod auf immer frei.

*Lukas, Simon*

Die Himmelspforten öffnen sich,  
Der heil'ge Berg erscheint.  
Ihn krönt des Herren Zelt,  
Wo Ruh' und Friede thront.

*Erster Chor*

Wer darf durch diese Pforte gehn?

*Hanne, Lukas, Simon*

Der Arges mied und Gutes tat.

*Zweiter Chor*

Wer darf besteigen diesen Berg?

*Hanne, Lukas, Simon*

Von dessen Lippen Wahrheit floss.

*Erster Chor*

Wer wird in diesem Zelte wohnen?

*Hanne, Lukas, Simon*

Der Armen und Bedrängten half.

*Zweiter Chor*

Wer wird den Frieden dort geniessen?

*Hanne, Lukas, Simon*

Der Schutz und Recht der Unschuld gab.

*Erster Chor*

O seht, der grosse Morgen naht.

*Zweiter Chor*

O seht, er leuchtet schon.

*Beide Chöre*

Die Himmelsporten öffnen sich;  
Der heil'ge Berg erscheint.

*Erster Chor*

Vorüber sind,

*Zweiter Chor*

Verbrauset sind,

*Erster Chor*

Die leidenvollen Tage,

*Zweiter Chor*

Des Lebens Winterstürme.

*Beide Chöre*

Ein ew'ger Frühling herrscht,  
Und grenzenlose Seligkeit  
Wird der Gerechten Lohn.

*Hanne, Lukas*

Auch uns wird einst ein solcher Lohn!

*Simon*

Lasst uns wirken, lasst uns streben!

*Erster Chor*

Lasst uns kämpfen,

*Zweiter Chor*

Lasst uns harren,

*Beide Chöre*

Zu erringen diesen Preis.  
Uns leite deine Hand, o Gott!  
Verleih' uns Stärk' und Mut;  
Dann singen wir, dann gehn wir ein  
In deines Reiches Herrlichkeit.  
Amen.